

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1997)
Heft: 1: Fête des Arts

Vorwort: Liebe Leserinnen und Leser = Chère lectrice, cher lecteur = Care lettrici, cari lettori = Charas lecturas, chars lecturs = dear readers
Autor: Weiss, R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Liebe Leserinnen und Leser

Interdisziplinäre Kunst.

In seinen theoretischen Schriften (1849–1852) hat bereits Richard Wagner die «Vereinigung aller Künste» propagiert und in verschiedenen Musikdramen auf seine Art realisiert. Doch Wagners hierarchisches Modell bot den anderen Kunstsparten zu wenig Entfaltungsfreiraum. Traditionelle, kanonisierte Formen wie das Drama mussten aufgebrochen werden; erst unter diesen Voraussetzungen wurde es den Kuschaffenden möglich, sich spartenübergreifend auszudehnen, um einerseits ästhetische Produktionsprinzipien aus anderen Künsten zu übernehmen und andererseits mit Kuschaffenden anderer Sparten neue Ausdrucksformen zu erproben.

Diese Forschungs- und Experimentierfreudigkeit wurde im Laufe unseres Jahrhunderts in allen Kunstbereichen spürbar und fand sicher einen Höhepunkt in den Dada-Manifestationen in Zürich (1916). In den fünfziger und sechziger Jahren trieben die Neodadaisten und Fluxuskünstler nicht nur die Auflösung der Spartenabgrenzung weiter, sondern versuchten auch, die Wechselbeziehung zwischen Kunst und Leben in Happenings zum Ausdruck zu bringen. Ausschlaggebend war zudem die Einführung neuer technischer Medien wie Fotografie, Tonband, Video und digitale Datenträger, die es ermöglichten, dass konservierte Werke mit neuen Werken verbunden werden, was zu immer wieder neuen Kombinationen und Kreationen führte.

Solche spartenübergreifende Kreationen werden 1997 am «Fest der Künste» in Luzern präsentiert. Das Redaktionsteam unterhielt sich mit Künstlergruppen, die ihre Projekte auf dieses interdisziplinäre Treffen vorbereiten. Sie erzählen von

der Suche nach dem visuellen und akustischen Raum in einem Stadtquartier, der Definition ihres Standortes oder ihres Parcours, den Erwartungen an das Publikum. Wichtig ist ihnen aber auch der gruppeninterne Austausch. Ihre Arbeit verlangt entsprechend hochentwickelte kommunikative Fähigkeiten, da alle Einzelkünste ihr kreatives Potential einbringen möchten, ohne sich der Herrschaft einer Sparte zu unterwerfen.

Im Gespräch kam das Oszillieren zwischen ihrer Vorstellung, wie sich das Werk am Fest präsentieren sollte, und der Machbarkeit im Rahmen dieses Anlasses zum Ausdruck. Die Vorbereitung ist die Zeit der Visionen, der Wünsche und der Zweifel. Sie reflektiert zugleich auch ein Merkmal ihrer Arbeit: das Prozesshafte, den Laborcharakter, die Offenheit für etwas, was ihr Kollege oder ihre Kollegin noch hineinbringen könnte. Offenheit beinhaltet Risiko. Aber auch kreative Spannung. Viele Gruppen arbeiten bereits seit längerer Zeit zusammen: Die Gewissheit, dass alle professionell auf ihrem Gebiet arbeiten, ist für viele Grundlage einer fruchtbaren Zusammenarbeit.

Eine Zusammenarbeit, die als Installation, Performance oder Multimedia-Werk präsentiert wird. Verschiedentlich wird auch das Publikum konzeptionell ins Projekt einbezogen. Hier wird die Ort- und Zeitgebundenheit des Werks noch deutlicher. Trotz hochentwickelter Wiedergabegeräte können interdisziplinäre Werke nur als Teilwerke oder gar nicht konserviert werden. Dies entspricht auch meist der Intention der in dieser Zeitschrift dargestellten Künstlergruppen. Die Ästhetik des Vergänglichen kommt nicht nur in den einzelnen Präsentationen, sondern auch im dreitägigen «Fest der Künste» als solches zum Ausdruck.

R Weiss



Agnes Barmettler,
Positiv-Negativ
Zwischenräume.
«Die Zeichen sind einer-
seits in den Figuren
oder Gegenständen oder
andererseits im Raum
dazwischen.»

Art interdisciplinaire.

Dans ses écrits théoriques, Richard Wagner (1849–1852) avait déjà prôné «l'union de tous les arts» et l'avait réalisée à sa manière dans divers drames musicaux. Cependant le modèle hiérarchisé de Wagner n'offrait aux autres arts que trop peu d'espace pour leur développement. Des formes canoniques telles que le drame ont dû être brisées, déconstruites. Ce n'est que dans ces conditions que les créateurs ont eu enfin la possibilité de déployer leur art au-delà des limites des genres, d'une part en reprenant des principes de production provenant d'autres arts, d'autre part en explorant avec des artistes d'autres disciplines de nouvelles formes d'expression.

Ce goût de l'expérimentation s'est fait sentir dans tous les domaines artistiques au cours de notre siècle, et a certainement trouvé son point culminant dans les manifestations Dada de Zurich (1916). Dans les années cinquante et soixante, les artistes de «Fluxus» n'ont pas seulement continué à dissoudre les frontières entre les genres, mais ont également tenté de donner une forme d'expression au jeu de relations entre l'art et la vie, en organisant des happenings. De plus, l'introduction de nouveaux médias techniques comme la photographie, la bande magnétique, la vidéo et les supports de données numériques a provoqué un changement décisif en ce qu'elle a permis de combiner des œuvres conservées avec de nouvelles œuvres, ce qui a donné naissance à un flux toujours renouvelé de combinaisons et de créations nouvelles.

Ce sont de telles créations, qui dépassent les limites de genres, qui seront présentées en 1997 à la «Fête des Arts». L'équipe de la rédaction s'est entretenue avec des groupes d'artistes qui préparent un projet pour cette rencontre interdisciplinaire. Ils ont raconté la recherche d'un espace visuel et acoustique dans un quartier urbain, parlé de la définition de leur position ou de leur parcours, de leurs attentes vis-à-vis du public. Pour eux, ce qui compte également, c'est l'échange à l'intérieur du groupe. Leur travail demande des capacités communicatives d'autant plus développées que chacun des arts souhaite apporter son potentiel créatif, sans toutefois se soumettre à la mainmise d'un autre genre.

L'entretien a mis au jour une oscillation entre leur idée de l'œuvre telle qu'elle serait représentée lors de la fête, et ce qui serait réalisable dans le cadre de cette manifestation. La phase de préparation est celle des visions, des souhaits et du doute. Mais elle reflète en même temps une caractéristique de leur travail, celle du procès, du laboratoire, de l'ouverture à ce que leurs collègues pourraient encore apporter. L'ouverture implique le risque. Mais aussi la tension créatrice. De nombreux groupes travaillent déjà ensemble depuis longtemps: le fait de savoir que tous traitent leur domaine avec professionnalisme est pour beaucoup la condition d'une coopération fructueuse.

Une coopération qui se présentera sous la forme d'une installation, d'une performance ou d'une œuvre multimédia. Le public sera également impliqué de manières diverses dans la conception du projet. La dépendance de l'œuvre par rapport au lieu et au moment y sera encore plus évidente. Malgré des technologies très évoluées d'enregistrement-lecture, les œuvres interdisciplinaires ne peuvent être conservées qu'en partie ou pas du tout. C'est en effet l'intention des groupes d'artistes présentés dans cette revue. L'esthétique de l'éphémère ne sera pas seulement celle des présentations, mais aussi celle des trois jours de la «Fête des Arts».

Arte interdisciplinare.

Nei suoi scritti teorici (1849–1852) Richard Wagner aveva già teorizzato «l'unione di tutte le arti» e l'aveva realizzata in alcuni dei suoi drammi musicali. Il modello gerarchico wagneriano offriva tuttavia troppo poco spazio di spiegamento alle altre forme d'espressione artistica: forme canonizzate come il dramma dovettero essere sviscerate, scomposte. E fu solo con queste precise premesse che all'artista fu possibile svilupparsi oltre i propri confini per appropriarsi, da un lato, dei principi produttivi di diverse arti e, dall'altro, per dare origine assieme ad altre categorie artistiche a nuove forme d'espressione.

In questo nostro secolo tale piacere di sperimentazione fu evidente in tutti i campi artistici, e il suo apogeo venne raggiunto con le manifestazioni zurighesi Dada del 1916. Negli anni cinquanta e sessanta gli artisti del movimento «Fluxus» si spinsero oltre la dissoluzione delle frontiere che delimitavano i diversi generi artistici e con happenings tentarono di tramutare in forme espressive le reciprocità fra arte e vita. Per questo fu decisiva l'introduzione di nuovi mezzi tecnici come la fotografia, la registrazione sonora, il video e i supporti di registrazione digitali che resero possibile l'unione di opere conservate con nuove opere, consentendo in tal modo nuove combinazioni e creazioni.

E creazioni che abbracciano i diversi settori artistici vengono per l'appunto presentate, nel 1997, nell'ambito della «Festa delle Arti» che si svolge a Lucerna. Il team della redazione si è intrattenuto con gruppi artistici che stanno preparando il loro progetto in vista di questo incontro interdisciplinare. Essi raccontano della ricerca di uno spazio acustico e visivo in un quartiere della città, della definizione di una loro posizione fissa o del loro percorso all'interno della festa, delle aspettative concernenti il pubblico. Per questi gruppi è pure importante lo scambio interno. Il loro lavoro richiede infatti capacità di comunicazione estremamente sviluppate, considerato che i singoli artisti desiderano apportare tutto il proprio potenziale creativo senza però sottomettersi al dominio di un determinato settore artistico.

Si è parlato anche dell'oscillazione tra le presentazioni, così come dovrebbero idealmente avvenire nella manifestazione e, nell'ambito della stessa, della loro fattibilità. La preparazione è il tempo delle visioni, dei desideri, dei dubbi e contemporaneamente è anche il segno che distingue il lavoro dei singoli gruppi: il processo creativo, il carattere di prova, l'apertura verso quanto il collega o la collega potrebbe ancora apportare alla creazione. L'apertura comprende oltre al rischio anche le tensioni creative. Molti gruppi già da tempo operano assieme e la certezza che tutti i professionisti lavorano nel proprio settore è per molti base di un lavoro comune fruttuoso.

Un lavoro comune che sarà presentato come installazione, performance o opera multimediale. In diverse occasioni e in modo diverso il pubblico verrà coinvolto concezionalmente nel progetto. In questi casi il legame dell'opera con il luogo e lo temporale è ancora più evidente. Nonostante i sofisticati apparecchi di riproduzione le opere interdisciplinari possono essere conservate solo come opere parziali, o addirittura, neppure conservate. Questo corrisponde anche alle intenzioni dei gruppi artistici presentati in questa rivista. L'estetica della transitorietà non appare solo nelle singole presentazioni, ma si esprime come tale anche nelle tre giornate della «Festa delle Arti».

Art interdisciplinar.

Gia Richard Wagner ha propagà en sias scrittiras teoreticas (1849–1852) d'uniun da tut ils arts e realisà questa tenor sias ideas en differents dramas musicals. Ma il model ierarhic da Wagner purscheva als auters partenaris d'art memia pauc spazi da sa sviluppar: furmas canonisadas sco il drama han ins l'emprim stui avrir e deconstruir. Pir uschia esi daventà pussaivel ad auters artists ed autras artistas da sa sviluppar sur l'atgna sparta ora, da surpigliar principis da producziun estetics d'auters arts e d'experimentar novas furmas d'expressiun ensemen cun artistas ed artists d'autras spartas.

Quest plaschair d'experimentar è sa fatg valair en il decurs da noss tschientaner en tut las spartas d'art ed ha chattà ina culminaziun en las manifestaziuns Dada a Turitg (1916). En ils onns tschuncanta e sesanta han ils artists da «Fluxus» betg mo dissolvì vinavant ils cunfins tranter las spartas, els han era pruuvà d'exprimer las correlaziuns tranter l'art e la vita en happenings. In aspect decisiv è plinavant stà l'introducziun da novs meds technics sco la fotografia, il bindel, il video e purtaders da datas digitalas. Tras quels eri pussaivel da colliar ovras conservadas cun novas ovras, creant qua tras adina puspè novas cumbinaziuns e creaziuns.

Talas creaziuns interdisciplinaras vegna preschentadas il 1997 a la «Festa dals Arts» a Lucerna. Il team da redacziun ha discurrì cun gruppas d'artists che preparan lur projects per questa scuntrada interdisciplinara. Els raquintan davart la tschertga dal spazi visual ed acustic en in quartier da citad, da la definiziun da lur lieu u da lur percurs, da quai ch'els spetgan dal public. Els mettan dentant er pais sin il barat a l'intern da la gruppa. Lur lavur pretenda abilitads communicativas autamain svilupadas, pertge che mintga singul art vulesch contribuir ses potenzial creativ senza sa suttaimetter al domini d'ina sparta.

En la discussiun èn sa manifestadas las divergenzas tranter l'idea co che l'ovra duess sa preschentar a la festa e la realisaziun pussaivla en il rom da quest'occurrenza. La preparaziun è il temp da las visiuns, dals giavischs e dals dubis. Ella reflectescha il medem mument era ina caratteristica da la lavur: l'aspect da process, il caracter da labor, l'avertadad per insatge ch'ina collega u in collega pudess anc contribuir. L'avertadad cuntegna la ristga. Ma era la tensiun creativa. Bleras gruppas lavuran già per pli lung temp ensemen. La segirezza che tuts lavuran en moda professiunala en lur sparta è per blers ina basa per ina collavuraziun fritgaivla.

Ina collavuraziun che vegn preschentada sco installaziun, performance u ovra multimediala. Mintgant vegn era il public integrà en il concept da l'ovra. En quest cas daventa la limitaziun da l'ovra al lieu ed al temp anc pli evident. Malgrà ils instruments da reproducziun tecnicamain fitg svilupads pon ovras interdisciplinaras vegnir conservadas sulettainmain sco ovras parzialas u insumma betg. Quai cörspunda en generala era a l'intenziun da las gruppas d'artists preschentadas en questa revista. L'estetica da l'efemer na sa manifesta betg mo en las singulas preschentanziuns, mabain era en la «Festa dals Arts» sezza.

Interdisciplinary Art.

Long ago Richard Wagner already propagated the 'unification of all the arts' (1849–1852) in his theoretical writings and, in his own fashion, implemented the idea in several musical dramas. But Wagner's hierarchical model did not allow other arts sufficient room for development. Canonized forms, like the drama or play, had to be broken down and reconstructed. Only then was it possible to overcome the barriers between disciplines and to foster mutual exchange by adopting aesthetic principles of production from other arts and trying out new forms of expression with representatives from other art forms.

This experimental verve has born fruit in all of the arts in the course of our century, reaching a first exciting climax in the Dada manifestations of 1916 in Zurich. In the fifties and sixties 'Fluxus' artists contributed to the further disintegration of disciplinary distinctions by demonstrating the interaction between life and art in their happenings. A decisive influence was also exerted by the introduction of new techniques and media such as photography, tape recording, video, and digital carriers of information. These made it possible to combine existing, preserved works with new products, thus leading to untold new combinations and creations.

Such interdisciplinary creations will be presented at the 1997 'Arts Festival' in Lucerne. The editorial team conversed with groups of artists who were preparing projects for this interdisciplinary event. Contributors describe their search for a visual and acoustic space in an urban neighborhood, their attempts to define a site, and their expectations of the public. But the exchange within the group itself is important to them as well. These projects depend on resourceful techniques of communication since each art form naturally wants to exploit its creative potential without having one particular form dominate the others.

The conversations revealed the oscillation between a vision of how the work should be presented and the actual feasibility of its implementation within the context of the festival. The period of preparation, as a time of visions, desires and doubts, indicates another important feature of this approach to art: the sense of process, of a laboratory situation, of being receptive to the ideas of other colleagues. Such openness also entails risk and creative tension. Many of the groups have already been working together for some time: the certainty that each person involved is a professional in his/her area is in many cases the basis of fruitful cooperation...

...cooperation that takes the shape of an installation, a performance or a multimedia work. In several cases, the public is conceptually engaged in a project as well, which lends still more weight to the factors of space and time. Despite advanced techniques of reproduction, interdisciplinary works can only be preserved in part, if at all. This reflects the intention of most of the groups represented in this publication. An aesthetics of transience characterizes not only the individual presentations but the three-day 'Arts Festival' as a whole.